



LE 28 ET APRÈS : GARDONS LA RUE ET AMPLIFIONS LES GRÈVES, ALLONS CHERCHER LA VICTOIRE !

BULLETIN DU NPA POSTE – MARDI 28 MARS 2023



Après une semaine de rassemblements et de manifestations spontanés tous les soirs, la mobilisation du jeudi 23 mars a été l'une des plus grosses journées du mouvement contre la réforme des retraites. Une des plus électriques aussi : irruption des jeunes dans des cortèges qui chantent pour la grève générale, foyers de mobilisation qui s'agrègent et se renforcent entre eux... La colère a déferlé dans la rue contre une réforme haïe, mais aussi contre un gouvernement au service des ultra-riches, contre sa politique qui est la même que tous ceux qui l'ont précédé, contre le pouvoir de toute une classe d'exploiteurs. Une colère collective qui s'est un peu étonnée d'elle-même, comme si tout ne faisait que commencer, enfin. Une colère collective qui est désormais une force : oui, on peut les battre ! Oui, tout peut changer !

Panique dans les palais

Ce qui gonfle nos cœurs fait dérailler le leur. Macron avait parlé la veille à la télé, en insistant sur les « piliers républicains », la police et l'armée. Droit dans ses bottes ? Plutôt des grognements de peur. Une peur qui passe aussi sur la nuque du roi Charles, dont la visite en France est annulée pour cause de manifestations. Les banquets sous les ors de Versailles devront attendre ! Après le passage en force du 49.3, il ne reste au gouvernement que le dernier recours de la brutalité policière, aveu de faiblesse politique d'un pouvoir de plus en plus isolé. Insultes, attouchements lors de fouilles, tabassages, gazages, mutilations, arrestations visant des militants et militantes d'extrême gauche, et même des journalistes... Ces techniques de violence d'État sont censées nous empêcher de nous mobiliser. Mais elles ne font qu'exciter toujours plus notre envie d'en découdre et notre révolte. Ils ne nous écoutent pas ? Eh bien, qu'ils dégagent tous !

Angoisse à tous les sommets

Monarques et présidents ne sont pas les seuls à être mal à l'aise face au débordement de colère des travailleurs, des travailleuses et des classes populaires. Tous les amateurs d'ordre commencent à paniquer face à notre force collective et à la possibilité qu'elle s'exprime hors des cadres préétablis. Dans un débat télévisé le 23 mars,

François Ruffin et Sandrine Rousseau de la NUPES ont davantage appelé à la paix sociale qu'à la révolte, alors que Jordan Bardella du RN choisissait la carte du silence prudent pour pouvoir jouer sur tous les tableaux.

Chez les dirigeants de l'intersyndicale, le discours varie souvent ! Certes, sous l'impulsion du mouvement, ils appellent à une nouvelle journée de grève mardi 28 mars. Mais d'un autre côté, pour eux, si Macron est coupable de quelque chose, c'est d'inciter à la révolte. Philippe Martinez dénonce ses « provocations ». Laurent Berger appelle à « calmer le jeu avant un drame » et à « mettre sur pause » la réforme. La réforme ou la mobilisation ? Alors que c'est le retrait total que nous voulons !

La force des travailleurs, c'est la grève !

Leurs solutions : miser sur le Conseil constitutionnel, ou bien en appeler à un référendum qui transformerait toutes nos revendications en une question fermée, dans la solitude de l'isoloir, au cours d'un processus qui durerait plus d'un an. Mais où est notre force ? Pas dans les salons des juristes, pas dans les urnes à la saint Glinglin ! Ce sont notre mobilisation et nos grèves, maintenant, qui font trembler le pouvoir. Le gouvernement en fait l'aveu à coups de flics et de réquisitions.

Pour déjouer ces périls, il nous faut nous organiser, discuter entre nous du mouvement, de nos revendications, de nos perspectives et de nos méthodes, nous retrouver en assemblées générales et en comités de grève, par entreprise, en interprofessionnelles, dans des coordinations qui les regroupent... Dans tous les cadres, formels et informels, qui peuvent nous permettre de discuter de politique, de notre lutte et de comment la prendre en main.

La prochaine journée de mobilisation appelée par l'intersyndicale, ce mardi 28 mars, doit être un levier pour isoler toujours plus le gouvernement, amplifier les grèves reconductibles, et pour imposer notre rythme et nos décisions à ce mouvement qui a déjà mis une énorme gifle à leur monde. Allons jusqu'à les mettre K.O. !

Le 28 mars 2023

nouveupartianticapitaliste.fr / continuer.npa.2022@gmail.com



Nouveau Parti Anticapitaliste - NPA



[npanouveupartianticapitaliste](https://www.instagram.com/npanouveupartianticapitaliste)



[NPA_NouvParAnti](https://twitter.com/NPA_NouvParAnti)

À La Poste, c'est 49.3 tous les jours

La précarité à La Poste a explosé. Aujourd'hui, le nombre de collègues en intérim et autres contrats précaires (GEL, CDD senior, alternance...) représente une bonne part des effectifs des établissements. A Asnières par exemple, les facteurs-trices sont désormais majoritairement en intérim ! Pour ces collègues, c'est le 49.3 tous les jours : les chefs imposent des conditions de travail dégradées, des doubles tournées, annulent des jours de repos, et si on s'oppose ou proteste contre ces abus, les menaces de fin de mission tombent. Que ce soit pour imposer la loi sur les 64 ans, ou tous les jours dans les entreprises, il faut en finir avec les diktats patronaux. La mobilisation actuelle doit rassembler toutes nos revendications et luttes pour en finir avec ces méthodes : c'est nous qui travaillons, c'est nous qui devrions décider !

Des dizaines de milliers de postier.es en grève : ça se passe en ce moment !

Depuis la 1ère journée de mobilisation le 19 janvier dernier, la boîte recense 5 à 15% de grévistes à La Poste au national (ce sont ses propres chiffres) lors des journées d'action. Certes, ce n'est pas la majorité des personnels. Mais quand on transforme ces pourcentages en nombre, il s'avère que nous sommes plusieurs milliers en grève (jusqu'à 30 000 grévistes au plus haut) et dans les manifs. 30 000 grévistes, cela représente une véritable force ! Imaginons si les postier.es en grève se rencontraient, se coordonnaient en AG ? Cela visibiliserait la mobilisation au sein de La Poste, et permettrait de poser le débat d'une suite aux journées d'action. Pour gagner, il n'y aura pas de raccourci : se mettre en grève, manifester et s'organiser nous-mêmes dans des AG

Arracher des augmentations de salaire : si on le fait pas maintenant alors quand ?

La Poste communique à tout va du résultat des NAO (Négociations salariales Annuelles Obligatoires) qui se chiffrera cette année à ... un misérable +3%. Alors que l'inflation s'envole, atteignant +10% sur les produits alimentaires, alors qu'il devient difficile de faire le plein, l'augmentation de 3% est un scandale ! Rappelons les 35,39 milliards € de chiffres d'affaires et 1,20 milliard € de résultats nets du groupe La Poste pour 2022. Comble du foutage de gueule, La Poste se permet d'augmenter de 50% une prime de collation qu'elle est en train de supprimer partout en imposant les horaires mixtes... En Allemagne, face au risque d'une grève nationale votée par les postier.es, la Deutsche Post a été forcée d'augmenter de +16% les salaires. Dans le contexte historique de la mobilisation des retraites, les postier.es pourraient

imposer les revendications salariales : le 13ème mois, +400 € mensuels d'augmentation. C'est maintenant qu'on peut peser, la fenêtre de tir est trop belle pour être ignorée.

Les Amazon se battent pour leurs salaires : prenons exemple !

Des mouvements de grèves et des blocages ont touché plusieurs sites d'Amazon en France depuis un peu plus de 2 semaines, dans une «convergence des luttes» entre NAO et réforme des retraites : Boves (Somme), de Montélimar (Drôme), de Sevrey (Saône-et-Loire), d'Augny (Moselle)... et même une grève reconductible sur le site de Gidy du 15 au lundi 20 mars ! Au final, les salariés d'Amazon font le même métier que nous : trier et acheminer des objets d'un point A à un point B. Pourquoi pas une grève commune de tout le secteur logistique et postal ?

Précaires en grève à Grenoble

Depuis le mercredi 22 mars, une vingtaine de factrices et facteurs de la PPDC Grenoble Chavant sont en grève contre le non-renouvellement d'une collègue intérimaire. La boîte a dû reculer et embaucher la collègue en CDI GEL. Insatisfaisant car toujours précaire, ce contrat permettrait de maintenir en poste une collègue dont la direction voulait se passer. Les liens de solidarité tissés durant ces trois jours de grève seront précieux et prouvent qu'une grève commune précaires-titulaires est possible et peut faire reculer la direction !

Des grèves reconductibles et de blocages à La Poste

La PPDC de Perpignan est bloquée depuis le 20 mars. La PIC de Nantes est elle aussi toujours en grève et en blocage depuis le 15 mars. Des AG départementales de grévistes postiers se réunissent dans ces 2 départements, des manifs et blocages sont menés en interpro... Coordonner et étendre ce type de mouvements, voilà ce qui ferait peur à la direction!

Méga-grève en Allemagne

Lundi 27 mars, pour la première fois depuis des décennies, un appel à la grève simultanée dans une grande partie du secteur public a été lancé : aucun train n'a roulé dans le pays, de nombreux aéroports et services gouvernementaux ont fermé.

https://www.huffingtonpost.fr/international/video/les-images-de-la-mega-grève-qui-a-mis-l-allemande-a-l-arret-ce-lundi-27-mars_215802.html

